2020

L'ANNÉE EN REVUE

FONDATION PARALYMPIQUE CANADIENNE

FONDATION PARALYMPIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Lettre de la Fondation paralympique canadienne	3
Février	4-5
Mars	6-8
Avril	9
Juin	10-11
Juillet	12
Août	13-14
Octobre	15-16
Décembre	17-19
Aperçu des finances	20
Merci	21-22
Administration et gouvernance	23

Hanif Mawji en compétition aux Jeux parapanaméricains de Lima 2019.

LETTRE DE LA FONDATION PARALYMPIQUE CANADIENNE

La crise de la santé de la COVID-19 a eu un impact sur chaque Canadien, mais ensembles nous passerons au travers.

Dans bien des années, nous jetterons un regard en arrière sur 2020 et nous nous en souviendrons comme de l'année qui a été marquée par une pandémie mondiale. Mais nous espérons que nous la soulignerons aussi comme une année marquée par la résilience, une année marquée par l'adaptation, une année marquée par un regain d'esprit communautaire, et ce, malgré les exigences en matière de distanciation sociale.

Ce sont toutes des caractéristiques que connaissent assez bien les para-athlètes canadiens. La façon dont le système de parasport, d'un océan à l'autre, s'est adapté aux remous nous a remplis d'humilité cette année. Nous avons vu le parasport récréatif adapter habilement ses programmes afin d'assurer la sécurité des participants. Nous avons vu la prochaine génération d'entraîneurs et de para-athlètes épouser les nouvelles technologies afin de rester branchés à distance. Nous avons été témoins de la persévérance de certains des athlètes paralympiques canadiens face à l'adversité et à l'incertitude entourant les Jeux de Tokyo 2020 et, par extension, leur avenir au sein du sport.

Mais nous avons fait face à la situation ensemble. À la Fondation paralympique canadienne, tout le monde reconnaît que nos plans ont été touchés par la crise de la pandémie de COVID-19. Et c'est grâce aux donateurs et aux partisans répartis d'un bout à l'autre du Canada que nous avons pu nous aussi nous adapter à la situation.

Le Mouvement paralympique peut jouer un rôle clé quant à la démarche qu'adoptera notre communauté mondiale pour se remettre de cette pandémie. Nous devons continuer à travailler ensemble afin d'assurer l'existence d'un système sportif équitable pour les Canadiennes et les Canadiens ayant un handicap. En effet, si nous pouvons prêcher par l'exemple, un système sportif inclusif peut ouvrir la voie à une société canadienne plus inclusive.

Nous sommes reconnaissants de votre soutien indéfectible tout au long de 2020 et, comme toujours, nous vous souhaitons nos meilleurs vœux.

Jim Westlake
PRÉSIDENT

Dean Brokop
DIRECTEUR

20 FÉVRIER

LA COUPE PARAFORTS EST DE RETOUR À CALGARY

La paralympienne Shacarra Orr a aidé les équipes à relever le défi du volleyball assis.

Pour la deuxième année d'affilée, la Coupe ParaForts se tient au centre Repsol à Calgary. Douze équipes ont pris part à l'événement qui a vu l'équipe de la Compagnie de la Baie d'Hudson mettre la main à nouveau sur le titre de championne. Le commanditaire en titre, Petro-Canada a égalé les sommes recueillies jusqu'à concurrence de 10 000 $ et offert aux participants une chance de gagner un an d'essence gratuite. En tout, plus de 76 000 $ ont été collectés afin de soutenir la Fondation paralympique canadienne.

> **« C'EST UN ÉVÉNEMENT DE COLLECTE DE FONDS IMPORTANT POUR NOUS. IL FAUT BEAUCOUP D'ENGAGEMENT POUR PRATIQUER CES SPORTS ET NOUS VOULIONS AIDER À RECUEILLIR DES FONDS POUR QUE LES GENS AIENT TOUT L'ÉQUIPEMENT ET TOUS LES OUTILS NÉCESSAIRES POUR S'Y ADONNER. »**
>
> — CARL MORTON, PARTICIPANT À LA COUPE PARAFORTS, ÉQUIPE HBC.

Équipe Bell présente une défensive serrée dans un match de basketball en fauteuil roulant.

MONTANT TOTAL RECUEILLI

76 000 $

1E Équipe HBC

22 FÉVRIER

UNE CÉLÉBRATION DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES D'HIVER DE 2010 À VANCOUVER

Les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver ont uni le Canada, en plus de laisser un héritage sportif durable dans notre pays. Pour célébrer le dixième anniversaire d'un événement qui a incarné le pouvoir du sport en Colombie-Britannique et au Canada, le gala de célébration et le festival des partisans de Vancouver 2010 — présentés par RBC, la Baie d'Hudson et Petro-Canada — nous ont fait revivre certains des moments marquants des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010. Des démonstrations de sports et des rencontres avec les athlètes ont également été organisées dans le cadre de ces événements, qui ont aussi permis de recueillir des fonds au profit de la prochaine génération d'athlètes olympiques et paralympiques.

« Participer aux premiers Jeux paralympiques d'hiver de l'histoire du Canada a été un rêve devenu réalité. Remporter la première médaille du pays a été un moment de magie partagé avec ma famille, mes coéquipiers, mes amis et tout un pays qui m'a offert un soutien incroyable. Je suis tellement fière d'être Canadienne. » — Colette Bourgonje, skieuse paranordique, première Canadienne à avoir remporté une médaille aux Jeux, soit à sa neuvième participation aux Jeux paralympiques (Jeux d'été et d'hiver pris ensemble).

« CE FUT UN PRIVILÈGE ET UN HONNEUR INCROYABLES D'ÊTRE TÉMOIN DES JEUX D'HIVER DE 2010 À VANCOUVER ET D'Y AVOIR JOUÉ UN RÔLE. CET ÉVÉNEMENT D'ENVERGURE A SU NOUS DÉFINIR COMME CANADIENS ET NOUS RAPPROCHER. »

— JOSH DUECK, BRITANO-COLOMBIEN ET CHEF DE MISSION POUR BEIJING 2022, QUI A FAIT SES DÉBUTS COMME ATHLÈTE PARALYMPIQUE AUX JEUX DE VANCOUVER 2010, OÙ IL A REMPORTÉ UNE MÉDAILLE D'ARGENT.

Les membres de l'équipe canadienne des Jeux paralympiques d'hiver de Vancouver 2010 célèbrent leurs premiers Jeux chez eux.

L'équipe Canadian Tire déploie beaucoup d'efforts pendant un match de basketball en fauteuil roulant.

PARATOUGH CUP
LA COUPE PARAFORTS
FUELLED BY
ALIMENTÉ PAR PETRO-CANADA

5 MARS

PARTICIPATION RECORD À LA COUPE PARAFORTS À TORONTO

Avec 20 équipes participantes, l'édition de la Coupe ParaForts, alimentée par Petro-Canada, à Toronto se déroule à guichets fermés et permet de recueillir une somme record de 132 000 $.

Les participants se sont lancés sur la glace, les terrains et les pistes dans le cadre d'une série de défis en parasport, notamment en para-hockey sur glace, en basketball en fauteuil roulant et en sprint en fauteuil roulant.

Équipe Canadian Tire 1 a mis la main sur la convoitée Coupe ParaForts en devançant d'un point Équipe Osler et Équipe Toyota 1 qui ont partagé la deuxième place.

L'édition de Toronto porte le total des fonds recueillis par la Coupe ParaForts à plus d'un million de dollars depuis le lancement de l'événement en 2017.

« C'EST FORMIDABLE DE CONSTATER DE PREMIÈRE MAIN L'AMPLEUR DU TRAVAIL QUE DOIVENT ACCOMPLIR NOS ATHLÈTES PARALYMPIQUES AFIN D'EXCELLER DANS LEUR SPORT. C'ÉTAIT MA PREMIÈRE PARTICIPATION À CET ÉVÉNEMENT, ET CES SPORTS SONT VRAIMENT DIFFICILES, MAIS NOUS NOUS SOMMES BEAUCOUP AMUSÉS. »

— MAGGIE AZIZ, PARTICIPANTE À LA COUPE PARAFORTS, ÉQUIPE CANADIAN TIRE.

MONTANT TOTAL RECUEILLI

132 000 $

1E Équipe Canadian Tire 1

MERCI AU PARTENAIRE PRÉSENTATEUR PETRO-CANADA ET AU COMMANDITAIRE D'OR CANADA POUR LEUR SOUTIEN CONSTANT À LA COUPE PARAFORTS

13 MARS

LA COVID-19 NOUS A TOUCHÉS DE TRÈS PRÈS

Pour de nombreux Canadiens, le 13 mars est la date où l'impact du coronavirus a commencé à se faire sentir sur leur vie, alors qu'ils se sont vu demander par leurs employeurs de travailler à domicile. Le gouvernement du Canada a émis un avertissement officiel concernant les voyages internationaux recommandant d'éviter les voyages non essentiels à l'étranger, et ce, dans le but de freiner la propagation du coronavirus.

Cyclisme Canada a été l'un des organismes nationaux de sport à apporter rapidement des changements à son calendrier. En effet, le 13 mars, l'organisation a procédé au report de tous les événements prévus à son calendrier, y compris les Championnats canadiens de cyclisme sur piste 2020 dans les catégories jeunesse et paracyclisme, qui devaient se tenir du 3 au 5 avril à Milton, Ontario.

« Lorsque la pandémie a officiellement commencé, une équipe participait à un camp d'entraînement à Hawaï. Notre priorité a été de ramener tout le monde à la maison le plus rapidement possible. Nous ne pensions nous arrêter que quelques mois et reprendre normalement nos activités par la suite. Cependant, depuis mars 2020, aucun événement n'a eu lieu. Nous avons été en mesure d'organiser des camps d'entraînement et d'autres activités, mais de manière très limitée. Cela nous a posé un défi de taille. Nous sommes un programme décentralisé. C'est bien d'être en contact avec les athlètes par Zoom, mais nous perdons quand même le contact humain, et c'est ce dont nous avons le plus besoin en ce moment. » — Sebastien Travers, entraîneur-chef, paracyclisme, revenant sur l'année écoulée en décembre 2020.

22 MARS

LE CANADA DÉCIDE DE NE PAS ENVOYER D'ATHLÈTES À TOKYO POUR LES JEUX DE 2020

L'épidémie de coronavirus a occasionné l'imposition de mesures de confinement dans une bonne partie du Canada, ainsi que l'interdiction des voyages internationaux, ce qui a éliminé toute possibilité d'entraînement ou de compétition à l'étranger. L'avenir des Jeux paralympiques de Tokyo 2020 semblait donc compromis. Préoccupés avant tout par la santé et la sécurité des athlètes, le Comité olympique canadien et le Comité paralympique canadien, avec l'appui de leurs conseils d'athlètes respectifs, des organismes nationaux de sport et du gouvernement du Canada, ont pris la difficile décision de ne pas envoyer d'équipes canadiennes aux Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2020, si ces derniers devaient se tenir comme prévu.

« D'une certaine manière, les para-athlètes sont peut-être les mieux outillés pour faire face à tous ces changements. Protocoles d'hygiène, accès au transport et aux installations, évaluation des risques sont des choses auxquelles ils doivent penser en permanence. Tout cela fait partie intégrante de la vie d'un para-athlète de haut niveau. On pourrait même dire que certains de nos athlètes se sont préparés toute leur vie à faire face à cette pandémie. » - Dr. Andy Marshall, *Performer en période de pandémie : la résilience et le leadership des athlètes canadiens*, Centre de documentation pour le sport, le 4 octobre 2020.

« Lorsque le Canada a annoncé qu'il ne participerait pas aux Jeux en 2020, j'ai été plongé dans une certaine apathie pendant environ 48 heures. Mais à présent, j'ai un point de vue différent. Je me concentre sur chaque jour et j'essaie toujours de trouver le bon côté des choses. Pour moi, cela veut dire que ma famille est en sécurité et que je suis en mesure de m'entraîner. Je ne peux pas contrôler ce virus ; je ne peux contrôler que l'effort que je fournis chaque jour. » — Déclaration de Nate Reich, para-athlétisme, au Comité paralympique canadien, le 9 avril 2020.

Les Jeux paralympiques de Tokyo 2020 auront lieu à l'été 2021.

24 MARS

LES JEUX PARALYMPIQUES DE TOKYO 2020 REPORTÉS OFFICIELLEMENT

Quelques jours après que le Canada, imité peu après par l'Australie, a pris la décision de ne pas envoyer d'athlètes aux Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020 en raison de la crise sanitaire mondiale, le comité d'organisation annonce officiellement le report des Jeux.

« Le report des Jeux paralympiques de Tokyo 2020 en raison de l'épidémie mondiale de COVID-19 était nécessaire. Nous devons toujours placer la santé et le bien-être des personnes au centre de nos priorités, et l'organisation de tout type d'événement sportif pendant cette pandémie est tout simplement impossible. En ce moment, le plus important, ce n'est pas le sport, mais la préservation de la vie humaine. Il s'avère donc essentiel de prendre toutes les mesures nécessaires pour essayer d'enrayer la propagation de cette maladie. » — Andrew Parsons, président, Comité international paralympique.

30 MARS

DE NOUVELLES DATES SONT ANNONCÉES POUR LES JEUX PARALYMPIQUES DE TOKYO

Le Comité d'organisation de Tokyo 2020 et le Comité international paralympique annoncent que les Jeux paralympiques reportés se dérouleront du 24 août au 5 septembre 2021 et seront précédés des Jeux olympiques, qui se tiendront du 23 juillet au 8 août 2021.

> **« NOTRE COMMUNAUTÉ SPORTIVE A MAINTENANT UNE VISION CLAIRE DE LA SITUATION ET ELLE PEUT DONC ALLER DE L'AVANT. AVEC NOS ORGANISMES NATIONAUX DE SPORT, NOS PARTENAIRES ET NOS ATHLÈTES, NOUS POUVONS DÈS À PRÉSENT COMMENCER LES PRÉPARATIFS, SACHANT QUE NOUS SERONS TOUS RÉUNIS À TOKYO L'ÉTÉ PROCHAIN, UN AN APRÈS LES DATES PRÉVUES À L'ORIGINE, AFIN DE CÉLÉBRER LE POUVOIR RASSEMBLEUR DU SPORT. »**
>
> — MARC-ANDRÉ FABIEN, PRÉSIDENT, COMITÉ PARALYMPIQUE CANADIEN

11 AVRIL

DANIELLE KISSER, ESPOIR PARALYMPIQUE, CONSTRUIT UNE PISCINE DANS SA COUR ARRIÈRE

La paranageuse Danielle Kisser a bâti sa propre piscine chez-elle, attirant l'attention mondiale.

Tandis que les compétitions et les épreuves préparatoires de paranatation étaient annulées en raison de la pandémie de COVID-19 et qu'une vague soudaine d'appels Zoom remplaçait les activités en personne, la paranageuse Danielle Kisser s'est sentie un peu bouleversée. Elle pratique la natation de compétition depuis 13 ans et travaillait fort pour participer à ses premiers Jeux paralympiques qui auront lieu à Tokyo.

Puis, les Jeux ont été officiellement reportés d'un an, ce qui a également repoussé encore plus loin la réalisation de son rêve de représenter le Canada.

« En tant qu'athlètes, notre travail est de nous adonner à notre sport, notre travail est de représenter notre pays, notre travail est de faire de notre mieux », explique-t-elle. « Lorsque tout cela nous est enlevé, il peut être vraiment difficile de trouver une façon de canaliser de nouveau notre énergie, surtout lorsque les occasions de pratiquer notre sport ont complètement disparu. »

« C'est mentalement très difficile. »

Danielle, avec l'aide de son personnel de soutien de Natation Canada, a décidé qu'elle devait trouver un projet pour se tenir occupée, mais pas n'importe lequel. Elle avait besoin d'un projet qui ferait sensation et qui comporterait quelques aspects pratiques.

Les centres d'entraînement étant fermés, de même que les piscines situées à proximité de chez elle, à Vancouver, Danielle a découvert sur Internet comment construire une piscine en palettes de bois. Avec l'aide de sa famille et équipée d'outils électriques, elle a passé cinq jours à construire cette piscine dans sa cour arrière, décrivant chaque étape sur sa chaîne YouTube « This Little Light ».

« Le fait de réaliser quelque chose dont on peut voir le résultat final était vraiment important, en particulier lorsqu'on ne peut plus goûter à la satisfaction que procure son sport », a-t-elle dit.

La piscine lui a offert la possibilité de retourner dans l'eau pour s'entraîner et de retrouver un sentiment de normalité ; il s'agissait aussi de reprendre un peu le dessus.

« Ça m'a donné un but pendant cette période d'incertitude. »

Le projet de construction d'une piscine est né du besoin de faire quelque chose de productif en cette période de crise mondiale. Il a attiré l'attention du monde entier et a contribué à mettre en lumière la paranatation. Pour Danielle, cette visibilité supplémentaire a eu un véritable impact.

« Le soutien des Canadiens est tellement important », affirme-t-elle. « Les gens ont investi de l'argent, du temps et de l'attention dans le sport paralympique, et nous commençons à en voir les retombées. Quand on décide d'investir dans le Mouvement paralympique, on ne sait pas forcément ce qui va se passer, mais on sait que ça aura du bon. »

DU 1ER AU 5 JUIN

CÉLÉBRER LA PROCHAINE GÉNÉRATION DE PARA-ATHLÈTES CANADIENS

La pandémie de COVID-19 a forcé la tenue en ligne des célébrations ImagiNation. Pendant la semaine, les Canadiens ont eu accès à l'histoire des athlètes de la prochaine génération par courriel, sur les réseaux sociaux, en vidéo et dans des rapports.

Les Canadiens ont pu écouter la sénatrice Chantal Petitclerc, 21 fois médaillée paralympique, le secrétaire parlementaire de la ministre de la Diversité et de l'Inclusion et de la Jeunesse et du ministre du Patrimoine canadien (Sport) Adam van Koeverden, l'entraîneure en chef de Volleyball Canada, Nicole Ban, ainsi que les athlètes de la prochaine génération Mélanie Labelle (rugby en fauteuil roulant) et Anton Jacobs-Webb (para-hockey sur glace).

"POUR MOI, LE SPORT ET LA SANTÉ ONT TOUJOURS ÉTÉ UNE PRIORITÉ. APRÈS ÊTRE DEVENUE QUADRIPLÉGIQUE, PENDANT LES DEUX PREMIÈRES ANNÉES, J'AI EU DU MAL À TROUVER DES GENS AVEC QUI M'ENTRAÎNER OU DES SALLES DE SPORT QUI OFFRAIENT L'ACCESSIBILITÉ DONT J'AVAIS BESOIN. GRÂCE AU PROGRAMME DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION, J'EN AI TROUVÉ ET J'AI PU PROFITER DES CONNAISSANCES DE L'ÉQUIPE CANADIENNE SUR L'ENTRA NEMENT AVEC MON GENRE DE HANDICAP. ÇA M'A AIDÉ À PASSER DE RECRUE ATHLÈTE SENIOR. IL Y AVAIT UNE ÉQUIPE D'EXPERTS QUI ME SUPERVISAIT. JE JOUE MAINTENANT AU RUGBY EN FAUTEUIL ROULANT, ET C'EST GRÂCE À L'ENVIRONNEMENT SAIN DONT J'AI BÉNÉFICIÉ. POUR MOI, ÇA VAUT TOUT L'OR DU MONDE."

— MÉLANIE LABELLE, ATHLÈTE DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION DE L'ÉQUIPE CANADIENNE DE RUGBY EN FAUTEUIL ROULANT.

La sénatrice Chantal Petitclerc est une des meilleures athlètes paralympiques de l'histoire, gagnant 21 médailles.

16 JUIN

LA FPC ACCUEILLE UN CONSEIL HONORAIRE

Trois membres estimés de la communauté sportive sont les premières personnes nommées au conseil honoraire de la Fondation paralympique canadienne. Il s'agit de la sénatrice Chantal Petitclerc, qui est une des athlètes paralympiques les plus décorées de l'histoire du Canada ; du paralympien et défenseur des droits des personnes ayant un handicap, Rick Hansen ; ainsi que de l'animateur renommé d'émissions olympiques et paralympiques, Scott Russell.

« Il est important pour moi de rester impliquée au sein du Mouvement paralympique. Notre nouvelle génération de champions est précieuse et possède des forces et des voix importantes qui doivent continuer d'être respectées et entendues. Ensemble, les athlètes vétérans, les recrues et tous les gens en arrière-scène, nous sommes unis et pouvons faire une différence. » — Sénatrice Chantal Petitclerc

« Grâce à la Fondation paralympique canadienne et au Comité paralympique canadien, les athlètes ont la chance de s'adonner au sport et de représenter leur collectivité en compétition sur les scènes régionale, provinciale et internationale. Le Mouvement paralympique est un formidable vecteur de sensibilisation au potentiel des personnes ayant un handicap, d'élimination des obstacles à l'accessibilité et de création de changements sociétaux afin de parvenir à une société accessible et inclusive dont tous les membres sont égaux. » – Rick Hansen

« Le sport est un langage universel compris facilement par les personnes de toute race, croyance, situation, orientation et capacité. J'ai toujours cru que le pouvoir du sport devrait être accessible à tous. Mon engagement continu dans le parasport au Canada est fondé sur cet idéal. » – Scott Russell

LE 3 SEPTEMBRE, LE DR ROBERT STEADWARD S'EST JOINT AU CONSEIL HONORAIRE, DEVENANT AINSI SON QUATRI ME MEMBRE.

« Le sport, à tous les niveaux, a sans aucun doute le pouvoir de changer des vies, et j'ai vu de mes propres yeux l'impact qu'il peut avoir sur les personnes ayant un handicap. Le travail de la Fondation paralympique canadienne, qui vise à offrir plus d'occasions d'accéder au sport aux personnes d'un bout à l'autre du Canada, est très important pour le développement d'un système sportif encore plus inclusif. Je suis fier de mon engagement auprès du Mouvement paralympique depuis le début de ma carrière, et je suis heureux de poursuivre ce travail. » — Dr Robert Steadward

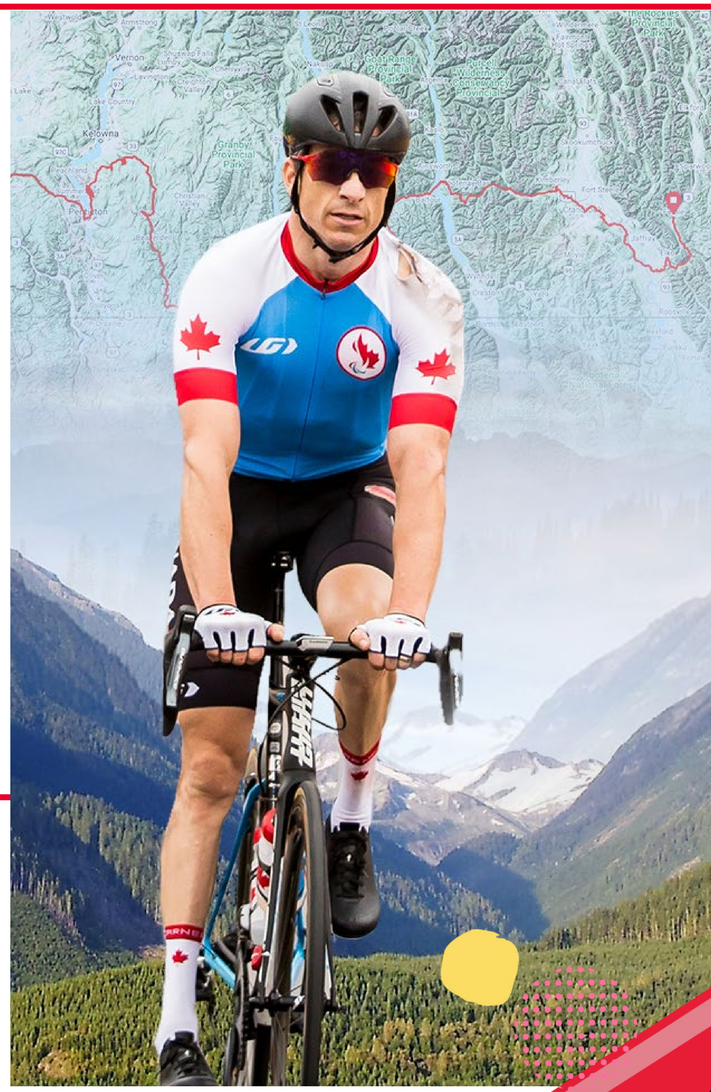
Les membres honoraires du conseil d'administration, de gauche à droite: Rick Hansen, Scott Russell, la sénatrice Chantal Petitclerc et le Dr Robert Steadward.

18 JUILLET

LE PARACYCLISTE TRISTEN CHERNOVE EMBARQUE DANS UNE AVENTURE PALPITANTE

Avec l'annulation des compétitions et le report des Jeux paralympiques de Tokyo 2020 en raison de la pandémie de COVID-19, Tristen Chernove, triple médaillé paralympique des Jeux de 2016, avait une occasion en or de montrer son côté charitable. Et le paracycliste n'a pas cherché la facilité, ayant choisi d'entreprendre le BC Epic 1000 en soutien à la Fondation paralympique canadienne. Il s'agit d'un parcours de 1 066 kilomètres presque entièrement hors route et autonome à travers le centre-sud de la Colombie-Britannique, de Fernie à Merritt, le long du Sentier transcanadien.

« Je voulais vraiment faire quelque chose qui me permettrait de voir comment mes efforts sur le plan sportif vont bien au-delà de ma personne. Je veux aider des organisations comme la Fondation paralympique canadienne à offrir des occasions comme celles dont j'ai bénéficié à d'autres athlètes. Cela a joué un rôle important dans ma qualité de vie et dans le bonheur que je ressens parce que je suis en mesure de participer à un sport, alors, c'est tout à fait normal pour moi de faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider à créer de nouvelles avenues et soutenir les avenues existantes pour les personnes qui ne se penseraient pas capables d'accéder à un mode de vie athlétique. » —Tristen Chernove, paracycliste



Tristen Chernove a pédalé 1066 kilomètres à travers la Colombie-Britannique en un record de trois jours, 15 heures et 33 minutes.

21 JUILLET

TRISTEN CHERNOVE ÉTABLIT UN NOUVEAU RECORD ET RECUEILLE PLUS DE 30 000 $

Trois jours, 15 heures et 33 minutes après que Tristen Chernove a embarqué dans le BC Epic 1000, il a croisé la ligne d'arrivée en retranchant environ huit heures et demie au record précédent pour se tailler une place dans les livres de record en tant que premier cycliste ayant un handicap à finir ce parcours exigeant. Ce faisant, il a recueilli plus de 33 000 $ afin d'offrir à un plus grand nombre de Canadiens ayant un handicap la possibilité de pratiquer un sport. Plus de 13 000 $ proviennent de supporteurs dans le monde entier, tandis que la Société Canadian Tire, Pfizer Canada, Old Spice et Petro-Canada ont chacun versé 5 000 $.

« JE SUIS TOUT SIMPLEMENT HEUREUX DES FONDS RÉCOLTÉS ET DE LA GÉNÉROSITÉ DES GENS. LA SENSIBILISATION ET LA PERCEPTION DE CE QUE LES PERSONNES HANDICAPÉES PEUVENT RÉALISER, C'EST-À-DIRE TOUT CE QU'ELLES VEULENT, SONT TOUT AUSSI IMPORTANTES. JE VEUX ÊTRE UN EXEMPLE DE CELA. »

— TRISTEN CHERNOVE, PARALYMPIEN – PARACYCLISME.

Rob Shaw a remporté la médaille d'or en tennis en fauteuil roulant aux Jeux parapanaméricains de 2019.

25 AOÛT

UN CHEMINEMENT DIFF RENT VERS LES JEUX DE TOKYO

Au début de l'année 2020, Rob Shaw avait de grandes ambitions. Le para-athlète de la prochaine génération allait participer au tournoi de tennis en fauteuil roulant des Jeux paralympiques de 2020 à Tokyo qui devait commencer le 25 août, et terminer son doctorat en études interdisciplinaires au campus Okanagan de l'Université de la Colombie-Britannique à Kelowna.

Il avait confiance en sa capacité à mener à bien ses deux projets. En 2019, il a triomphé de David Wagner, son rival américain, pour remporter la médaille d'or des Jeux parapanaméricains. Son doctorat avançait bien, et il prévoyait soutenir sa thèse en juin 2021.

Quand la pandémie de COVID-19 a frappé le Canada, il a été forcé de revoir ses objectifs.

Sur le plan académique, c'était plutôt facile parce que les interactions se sont déplacées en ligne. « Comme nous étudions beaucoup le comportement humain, une grande part de nos protocoles porte sur l'analyse de comportements face à face. Aujourd'hui, ça se fait par vidéoconférence. C'est un peu déstabilisant, mais nous avions une bonne idée de ce qu'il fallait faire pour nous adapter. »

Mais, adapter son entraînement était une autre paire de manches.

« Quand on joue au tennis en fauteuil roulant, on a l'habitude d'enchaîner les compétitions », explique-t-il. « Cela fait un an que je m'entraîne sans aucune compétition en vue. S'entraîner en tant que tel était difficile parce que les gyms étaient fermés, et même quand ils ont rouvert, je n'ai pas pris le risque d'y aller parce que c'est trop dangereux à cause de mon handicap. »

Rob, qui s'est blessé dans un accident de plongeon il y a neuf ans, est partiellement paralysé à partir du cou et a un système immunitaire affaibli.

Au Canada, la majeure partie de l'année s'est déroulée sous le signe du confinement et des interdictions de voyager, mais en Europe, les joueurs de tennis en fauteuil roulant n'ont pas eu à composer avec les mêmes restrictions et ont pu s'entraîner un peu plus normalement.

« C'est plus facile pour eux de voyager et il y a encore des compétitions. Ils ont accès à des installations d'entraînement, ils peuvent travailler avec leur entraîneur et jouer contre d'autres para-athlètes. »

Mais Rob dit que même s'il n'a pas droit aux mêmes privilèges, il essaie de se préparer à l'incertitude.

« C'est impossible de s'entraîner pour ce qui va se passer à Tokyo », pense-t-il. « Tout ce que nous savons, c'est que ça va être très différent. Il va y avoir beaucoup d'isolement et beaucoup de tests. »

Il maintient qu'une bonne partie de la préparation pour les Jeux est de gérer ses attentes. « Je sais que ça va être très différent et je me suis fait à l'idée. Il me reste seulement à faire attention, à rester dans ma petite bulle et à m'entraîner fort. »

26 AOÛT

LE PARASPORT À L'HONNEUR DANS UN DOCUMENTAIRE SUR NETFLIX

Le parasport était à l'honneur lors de la première du documentaire « Rising Phoenix » sur Netflix. Mettant en vedette neuf paralympiens du monde entier, le film retrace l'histoire des Jeux paralympiques, depuis leurs origines après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à leur statut actuel de sports d'élite.

Rising Phoenix a été mis en nomination pour quatre prix Emmy de sport, dont le meilleur long documentaire de sport et le meilleur travail de la caméra.

« IL N'Y A ABSOLUMENT AUCUN DOUTE QUE CE FILM VA TRANSFORMER CHAQUE PERSONNE QUI LE REGARDE. C'EST UN FILM QUI DONNERA LE POUVOIR À TANT DE PERSONNES DANS LE MONDE ET QUI CONCRÉTISERA LA VISION DU FONDATEUR DU MOUVEMENT PARALYMPIQUE, SIR LUDWIG GUTTMAN. DIRE QUE CE FILM VA CHANGER LA DONNE POUR LE MOUVEMENT PARALYMPIQUE EST UN EUPHÉMISME. »

— ANDREW PARSONS,
PRÉSIDENT, COMITÉ INTERNATIONAL PARALYMPIQUE.

La nageuse paralympique australienne Ellie Cole est une des athlètes présentées dans le documentaire.

L'intérêt pour le programme de volleyball assis de l'Ontario Volleyball Association grandit.

OCTOBRE

LES SUBVENTIONS DE DÉVELOPPEMENT DU PARASPORT SONT REMISES

Quand l'Ontario Volleyball Association (OVA) a déposé une demande de subvention au titre du Fonds de développement du sport paralympique auprès du Comité paralympique canadien, qui est subventionné en partie par la Fondation paralympique canadienne, l'objectif était simple : remédier à une lacune afin de contribuer à la croissance du sport de volleyball assis.

À un moment où l'intérêt pour ce sport prenait une ampleur sans précédent sans toutefois que l'infrastructure soit en mesure d'accueillir le nombre grandissant de participants, une subvention permettrait à l'OVA de recruter et de former davantage d'entraîneurs et d'arbitres et d'acquérir davantage d'équipements en vue de satisfaire à la demande des athlètes.

« Il existait une demande », affirme Kerish Maharaj, chef des programmes communautaires et de l'OVA. « Nous voulions aider à satisfaire à cette demande. »

« Et puis la pandémie a éclaté. »

Vu l'impossibilité de concrétiser la formation en personne, comme l'avait prévu l'association, la subvention de 5 000 $ qu'a reçue l'OVA lui a permis d'offrir ses programmes en ligne.

L'organisme n'a pas tardé à agir et a ainsi créé des académies virtuelles pour les athlètes, entraîneurs et arbitres. Il s'est mis à créer et à échanger, par l'intermédiaire de son site Web et des réseaux sociaux, des défis axés sur le savoir-faire physique et les exercices.

Au lieu d'investir dans la réparation de filets de volleyball qui ne feraient que rester dans un seul gymnase, l'organisme a acheté des filets portatifs qui peuvent être déplacés d'un lieu à l'autre et même utilisés à l'extérieur dans des zones herbeuses propices à la distanciation physique.

La communauté de volleyball assis s'est rapidement adaptée à la situation et a profité de ce regain de solidarité en pleine crise sanitaire mondiale.

Selon Maharaj, l'accent mis sur la faculté d'adaptation et l'action collective a été un élément constant dans le monde du parasport, qui a peu de chances de diminuer, même à la lumière d'un virage éventuel vers des activités en personne.

Une grande leçon à retenir est que « tout peut être adapté », explique-t-il. « Comme êtres humains, nous avons une faculté d'adaptation. Pour ce qui est des ressources et de l'accessibilité pour la formation des entraîneurs et des arbitres et du partage des connaissances des athlètes, cette pandémie a eu un effet égalisateur sur les personnes ayant un handicap. »

« La deuxième leçon à retenir est que la vie communautaire revêt une importance colossale pour les personnes ayant un handicap, et ce, dans une plus grande mesure que pour les personnes sans handicap », souligne Maharaj. « Les gens à qui nous parlons disent maintes fois s'ennuyer du sport ainsi que de l'élément social. Des organismes comme le nôtre continuent de susciter leur participation, et non seulement dans les réseaux sociaux, mais aussi dans les processus de planification : la planification sportive, la planification stratégique, voire la planification des communications. Nous savons à quel point la vie communautaire est importante pour les personnes ayant un handicap et savons que même une communauté virtuelle peut aider à remédier à la situation. »

Le Fonds de développement du sport paralympique a été accordé à un moment charnière pour l'OVA et lui a permis de continuer de susciter le goût de l'activité et de la participation chez sa communauté de joueurs de volleyball assis. Et, d'après Maharaj, cela va au-delà de leur performance sur le terrain.

« Cela a souligné l'importance de l'activité multisport pour nos enfants et nos athlètes », ajoute-t-il. « Oui. Je veux faire de ces athlètes des joueurs de volleyball assis ; je veux aussi faire d'eux des êtres humains formidables. Lorsqu'on leur assure un financement, on le fait non seulement dans le but de favoriser leur participation à un sport particulier, mais aussi pour favoriser leur développement global. »

9 OCTOBRE

LA COUPE PARAFORTS : VERSION MAISON PRÉSENTE LE PARASPORT AUX CANADIENS D'UN BOUT À L'AUTRE DU PAYS

Le para-nageur Nicolas-Guy Turbide a essayé une version du basketball en fauteuil roulant.

La Coupe ParaForts est de retour sous une nouvelle forme. La Coupe ParaForts : Version Maison invitait les Canadiens à essayer différentes versions des parasports populaires en utilisant l'équipement qu'ils ont déjà en leur possession.

« Comme il n'est pas possible de se réunir en personne en ce moment, nous sommes heureux de donner à l'édition de la Coupe ParaForts de cette année une portée nationale et d'offrir aux Canadiens la possibilité de participer à des activités inspirées des parasports et, nous l'espérons, de s'amuser en le faisant. Le sport doit être accessible à tout un chacun au Canada, et les fonds recueillis grâce à la Coupe ParaForts sont essentiels si nous voulons accroître les occasions de pratiquer un sport pour les personnes ayant un handicap. » — Dean Brokop, directeur de la Fondation paralympique canadienne

Les participants étaient invités à essayer différentes versions du volleyball de plage, du para-hockey sur glace et du basketball en fauteuil roulant.

Les experts des différents sports ont offert des conseils aux participants. Il s'agit de Tara Llanes en basketball en fauteuil roulant, la joueuse de volleyball assis à la retraite, Shacarra Orr et Billy Bridges, quintuple paralympien en para-hockey sur glace.

Pour souligner la complexité des parasports, plusieurs para-athlètes ont essayé de relever des défis sportifs en dehors de leur zone de confort. Ainsi, le joueur de para-hockey sur glace Rob Armstrong s'est exercé au volleyball assis, tandis que le paranageur Nicolas-Guy Turbide a essayé une version du basketball en fauteuil roulant assis sur un banc dans un parc de Québec. Quant à Mélanie Labelle, joueuse de rugby en fauteuil roulant, elle a pratiqué une version du para-hockey sur glace dans son allée.

Mélanie Labelle (photo du haut) et Tara Llanes (photo du bas).

3 DÉCEMBRE

UN MILLION DE RAISONS DE CÉLÉBRER LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Jim et Deb Westlake ont fait un cadeau transformateur de 1 million $.

La célébration annuelle de la Journée internationale des personnes handicapées a été proclamée en 1992 par les Nations Unies et vise à promouvoir les droits et le bien-être des personnes ayant un handicap dans toutes les sphères de la société et du développement. Les populations vulnérables, y compris les personnes ayant un handicap, ont été touchées de manière disproportionnée par la pandémie de COVID-19.

Une étude conjointe de l'Université de l'Alberta et de l'Université de Toronto a révélé que les Canadiennes et les Canadiens ayant un handicap ont non seulement très peur d'attraper la COVID-19, mais qu'ils se sentent également exclus du travail des décideurs politiques et s'inquiètent de leur situation économique à long terme.

« Tandis que le monde se remet de la pandémie, nous devons nous assurer que les aspirations et les droits des personnes ayant un handicap sont inclus et pris en compte dans un monde post-COVID-19 inclusif, accessible et durable. Cette vision ne pourra être réalisée que par une consultation active des personnes ayant un handicap et des organismes qui les représentent. » — António Guterres, Secrétaire général des Nations Unies.

À la maison, la Journée internationale des personnes handicapées a été soulignée par le don privé le plus important offert à la Fondation paralympique canadienne.

Jim et Deb Westlake ont annoncé un engagement d'un million de dollars pour soutenir les athlètes ayant un handicap à tous les niveaux du parasport — peu importe si leur rêve est de représenter le Canada aux Jeux paralympiques ou de participer activement au sport au niveau récréatif. Cela inclut le soutien aux programmes locaux, l'achat d'équipements, l'offre d'occasions d'entraînement et de compétition de qualité, ainsi que les services d'entraîneurs. Les Westlake permettront également de soutenir les familles de Canadiens ayant un handicap, alors que leurs êtres chers participent et concourent en parasport.

La famille a été le témoin privilégié de l'impact d'un système sportif accessible. En effet, lorsque leur fils a vu le jour en 1986, ils n'étaient pas sûrs de ce que l'avenir réservait à leur bébé, né avec une malformation congénitale aux membres inférieurs qui a nécessité deux amputations en dessous des genoux.

Ensuite, ils ont découvert le parasport. Aujourd'hui, leur fils Greg est champion paralympique et champion du monde de para-hockey sur glace.

Jim et Deb espèrent contribuer positivement à la croissance et au changement pour toutes les personnes ayant un handicap.

« Lorsque je considère le monde du handicap dans son ensemble, ce n'est pas le sport de haute performance qui est au centre, mais l'accessibilité et l'inclusion. Je pense que le monde est bien meilleur qu'il ne l'était auparavant, mais nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir. Cependant, je crois qu'une grande partie que ce que les Jeux paralympiques font pour les personnes ayant un handicap va bien au-delà des athlètes et des Paralympiques. » Jim Westlake, FPC

27 DÉCEMBRE

DES PARACYCLISTES GRAVISSENT (VIRTUELLEMENT) LE MONT EVEREST

Motivé par le succès du BC Epic 1000, la randonnée de bienfaisance qui a établi des records en juillet, Tristen Chernove est de retour en selle pour une bonne cause. Cette fois, il a pu compter sur l'aide de Ross Wilson, son collègue de l'équipe de paracyclisme. Le duo s'est lancé dans le défi vEveresting, le pendant virtuel du populaire défi Everesting. Il s'agit de gravir virtuellement des côtes sur une distance équivalente au mont Everest, soit 8848 mètres.

À l'aide de leurs supports d'entraînement intelligents, ils ont reproduit des conditions de l'extérieur comme des côtes, des vents de face et des bourrasques, le tout contrôlé par l'application Zwift.

Le duo se mettait à l'œuvre tôt le matin et pendant la journée, ils étaient accompagnés d'amis, de membres de la famille et de partisans. Parmi eux, il y avait leurs collègues de l'équipe de paracyclisme Lowell Taylor, Ed Veal, Kate O'Brien, Keely Shaw et Évelyne Gagnon.

Ross Wilson et Tristen Chernove ont révélé qu'en plus d'amasser des fonds pour la Fondation paralympique canadienne et de faire de la sensibilisation, le défi a mis leur endurance à l'épreuve.

« Une société inclusive est tout simplement une meilleure société pour tout le monde et la Fondation paralympique canadienne permet au pays de progresser dans cette direction. C'est une cause qui me tient à cœur. Je suis très heureux d'y contribuer en amassant des fonds pour donner la chance de participer à plus de gens pour qui ce serait autrement impossible. Ça commence par la sensibilisation, par la discussion et par la communication. » — Tristen Chernove

Tristen Chernove (à gauche) et Ross Wilson (à droite) ont participé au défi virtuel Everesting en décembre 2020.

Nicolas-Guy Turbide est un médaillé paralympique de bronze de Rio en 2016.

31 DÉCEMBRE

RÉFLEXIONS SUR L'ANNÉE 2020 ET L'IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES CANADIENNES ET LES CANADIENS AYANT UN HANDICAP

« CETTE ANNÉE NOUS A MONTRÉ À QUEL POINT NOUS POUVONS NOUS SENTIR VULNÉRABLES LORSQUE NOUS N'AVONS PAS D'ACTIVITÉS AUXQUELLES PARTICIPER. IMAGINEZ QUE POUR LA PLUPART DES CANADIENS AYANT UN HANDICAP, C'EST LEUR QUOTIDIEN, PANDÉMIE OU PAS. DANS CE CONTEXTE, SI L'ON NE DISPOSE PAS D'UNE STRUCTURE PERMETTANT D'INTÉGRER CES ATHLÈTES OU CES CANADIENS DANS LE SYST ME SPORTIF, CELA SIGNIFIE QUE CES GENS RESTENT CHEZ EUX, ISOLÉS. CE N'EST PAS CE QUE NOUS VOULONS EN TANT QUE NATION. NOUS VOULONS QUE LES GENS PROGRESSENT ENSEMBLE, QU'ILS RÉUSSISSENT ENSEMBLE. DONNER LA POSSIBILITÉ AUX CANADIENS AYANT UN HANDICAP DE PARTICIPER DES ACTIVITÉS SPORTIVES EST UNE PRIORITÉ ABSOLUE. »

— NICOLAS-GUY TURBIDE, PARALYMPIEN – PARANATATION.

APERÇU DES FINANCES

La Fondation paralympique canadienne fournit du soutien financier dans trois programmes principaux:

- **PARASPORT ET DÉVELOPPEMENT HÂTIF DES ATHLÈTES.** Le sport commence dans la collectivité. En fournissant du financement aux organisations de parasport de la collectivité, nous travaillons à assurer que le sport est disponible et accessible pour tous les Canadiens ayant un handicap, pour qu'il n'y ait pas de barrières pour le sport.
- **PROGRAMMATION PROCHAINE GÉNÉRATION.** La programmation prochaine génération soutient les aspirants paralympiens du Canada qui, avec ce soutien, auront des occasions d'exceller dans leur sport dans les compétitions nationales et internationales, dont les Jeux paralympiques. Le financement soutient la prochaine génération canadienne de para-athlètes dans cinq principaux domaines de programmation: entraîneurs; environnements d'entraînement; équipement; santé et bien-être et science du sport.
- **HAUTE PERFORMANCE.** La programmation de haute performance soutient les para-athlètes qui représentent le Canada aux plus hauts niveaux. Ce financement soutient les para-athlètes qui ont la détermination et le talent pour aller encore plus loin dans leur sport et même représenter le Canada sur la scène mondiale. Maintenant, quand nous voyons des para-athlètes canadiens qui représentent notre pays, nous savons – et ils savent – que votre soutien est derrière eux.

**États financiers vérifiés pour 2019-20.*

0,88 $

de chaque dollar recueilli vont aux programmes que nous soutenons.

En 2020, la Fondation paralympique canadienne a reçu des revenus totalisant:

1 602 206 $

1,2 MILLION $

Octroyé au Comité paralympique canadien pour soutenir le développement de jeunes athlètes et les programmes des athlètes de la Prochaine génération.

En 2020, la Fondation paralympique canadienne est appuyée de façon remarquable par le biais de dons en argent provenant de particuliers et de partenaires corporatifs. Cette année, nous avons amassé des revenus de 1 602 206 $ provenant des initiatives suivantes :

LES DONS INDIVIDUELS comprennent les dons faits à notre campagne annuelle ainsi que les dons de notre Cercle de Champions des donateurs. Cela comprend également les fonds destinés à notre Campagne ImagiNation où jusqu'à 1 million de dollars est égalé annuellement par le gouvernement du Canada.

Les fonds du **MARKETING DES CAUSES SOCIALES,** soit les dérivés de la vente de marchandises sélectionnées provenant de supporteurs de la Fondation comme La Compagnie de la Baie d'Hudson.

LES ÉVÉNEMENTS incluant la série de la Coupe ParaForts et les activités de financement qui ont eu lieu en notre honneur, événements qui divertissent les participants et assurent leur engagement tout en donnant une belle visibilité aux parasports au Canada.

LES DONS EN NATURE incluent la valeur des produits ou services fournis gratuitement ou à coût réduit à la Fondation paralympique.

"CE QUE JE VEUX QUE LES GENS SACHENT EST JUSQU'OÙ LEUR FINANCEMENT VA. LE FINANCEMENT A ÉTÉ TRÈS UTILE DANS MA CARRIÈRE SPORTIVE. JE NE PENSE PAS QUE JE SERAIS DANS MON SPORT SANS LUI. IL Y A TELLEMENT D'ÉQUIPEMENT QUI EST NÉCESSAIRE – SANS SOUTIEN, JE N'AURAIS PAS PU M'ENGAGER À FAIRE DU KAYAK À CE NIVEAU."

— ANDREA NELSON, PARACANOË, ESPOIR POUR LES JEUX PARALYMPIQUES DE TOKYO 2020.

MERCI !

Grâce aux dons généreux de particuliers, d'entreprises et de fondations, la Fondation Paralympique canadienne travaille pour offrir à un plus grand nombre de Canadiens ayant un handicap l'occasion d'être actifs dans leur communauté et de viser le succès sur la scène mondiale.

Découvrez le Cercle des champions

Les membres du Cercle des champions ont démontré leur Engagement envers un système parasportif canadien robuste avec un don d'au moins 500 $ par année.

HALL DES CHAMPIONS DE 1 MILLION $

Jim & Deb Westlake
Pfizer Canada
Canadian Tire Jumpstart Charities

HALL DES CHAMPIONS (100 000 $ +)

B2Ten
Power Corporation of Canada
Mike & Linda Shaikh

CERCLE DES CHAMPIONS D'OR (25 000 $-99 999 $)

Fasken
Hudson's Bay Company
Intelliware Development Inc.
Mawer Investment Management
P&G
Petro-Canada
Craig & Cara Senyk
Toyota Canada

CERCLE DES CHAMPIONS D'ARGENT (5,000 $-24,999 $)

Adler & Lipkus Foundation
Rick Baker
Bell Canada
Calgary Shaw Charity Classic Foundation
Robert Cassius de Linval
CIBC
DA Glendinning Professional Corporation
Marc-André Fabien
Fondation Mirella & Lino Saputo
Hugues Gibeault
Beth Hamilton
HBC Foundation
Hillberg & Berk
ICU Medical
Kevin Rempel & Associates Inc.
Rhonda O'Gallagher
Karen O'Neill
Ontario Athletic Therapist Association
Protection Fer Inc.
Quinn Sports Management Inc.
Francois Robert
Royal Bank of Canada
Starratt Family Foundation
Hartley Stern
Trottier Family Foundation
Ellen Waxman

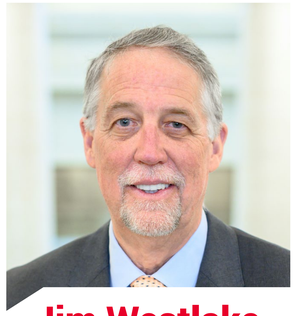
MERCI !

CERCLE DES CHAMPIONS BRONZE (500 $-4,999 $)

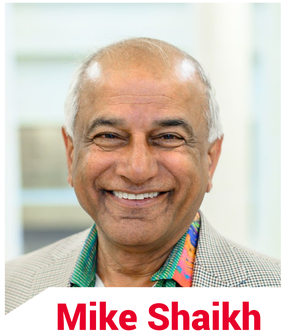
Aéroports de Montréal
Alberta Children's Hospital
Bernard Amyot
Raymond Bachand
Jeffrey Barkun
Louis Belleau
Paul Bishop
Josée Blouin
Bombardier Inc.
Rebeccah Bornemann
Louis Bourassa
Sylvie Bourdeau
Sophie Bourque
François Brais et Isabelle Ducharme
Maurice Brais
William Brock
Ann Brokop
Dean Brokop
Nicholas Caprio
Jean-Pierre Chamberland
Caroline Charton
Alexis Charpentier
Denis Chaurette
Diane Chênevert
Gerald Chipeur
William Chomik
Fondation familiale Claude E. Jodoin & Karen Kear
Collège Stanislas
CORIM
Ray Danniels
Julie Desrosiers
Marc Deschamps
Laurent Després
Desrosiers Conseils Inc.
René Doyon
George Edgson
Michael Edgson
ExCellThera
Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman
Fondation Fasken Martineau Dumoulin
Stéphane Forget
Chantal Francœur
Salvatore Fratino
Camille Gagnon
Clément Gascon
Gastro Barkun Inc.
Arshia Ghani
Mithoo Gillani
Norm & Lily Goldman
Bernard Grenier
Joanne Griener
Yves Groseillers
Groupe Mach
Francois Guay
Felix Gutierrez
Christophe Guy
Jonathan Halwagi
Dr. Chris & Dr. Sarah Hall
Jean Hamel
Doug Haughey
Héroux-Devtek Inc.
Anne & Neville Hicks
Marie Hogue
Dale Hooper
Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
Patrick Jarvis
RBC – Richard Jervis
Alain Joffe
Johnson & Johnson
Lynne Kassie
Charles Kazaz
Audrey Kenny
Craig Klinkhoff
KMB Law
Neil Kravitz
Pierre Laflamme
Daniel Lalonde
Lallemand Inc.
Rem Langan
Stéphane Laporte
Jean-Michel Lapierre
Serge Lapointe
Stéphanie Lavallée
Alain Leclerc
Jack Lee
Roger Lee
Guy Lefebvre
Marie-Chantal Léger
The Legg Family
Les Diplômés
Les Studios Moment Factory Inc.
Dominique L'Heureux
Mariella Lopapa
L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal
Geoff Lyster
Maçonnerie Rainville et Frères Inc.
Frank Mariage
Marianopolis Real Estate Limited Partnership
Bertrand Massicotte
Maxims Limited Partnership
Anne Mayrand
McCarthy Tétrault LLP
Ron McRobie
Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes
Metro Richelieu Inc.
Jean-Philippe Mikus
Miss Edgar's and Miss Cramp's School
Marie-France Moquin
Pierre Morin
Marc-André Morin
Mosti Mondiale Inc.
Mount Royal University
Elise Nesbitt
Marie-Josée Neveu
Kathy-Jo Newkirk
Marek Nitoslawski
Marc Novello
Osler, Hoskin & Harcourt LLP
Palais des congrès de Montréal
Paquette Gadler Inc.
Robert Paré
Carol Patmore
Kalpna Patel
Rob Peabody
Pierre Péladeau
Perreault Rhéaume Conseils Inc
PharmaPrix
Mathieu Piché-Messier
Polytechnique Montréal
Emmanuelle Poupart
Québecor
Alain Ranger
David Rattray
Pierrette Rayle
RBC Fondation
Jean Renaud
Sébastien Richemont
David Ritcey
Nancy Roberts
Francois Rolland
Fondation de la famille Rosenberg
François Roy
Victor Salvaggio
J. Serge Sasseville
Diane et Jean François Sauvé
Chris Semerjian
Louise-Hélène Sénécal
Eric Simard
Société Radio-Canada
Margaret Southern
Gerry Stefanatos
Eric Thauvette
Third Factor Inc.
Michael J. Tims
Tourisme Montréal
Transcontinental Inc.
Benoit Turmel
Claire Vachon
Peter Villani
The W.P. Scott Charitable Foundation
Sandra Walby
Fondation WCPD
Bernice Westlake
W. Brett Wilson
John Wright
Karen Wyke
Jacqueline Yost

ADMINISTRATION ET GOUVERNANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION *(de 31 decembre, 2020)*



Jim Westlake
PRÉSIDENT

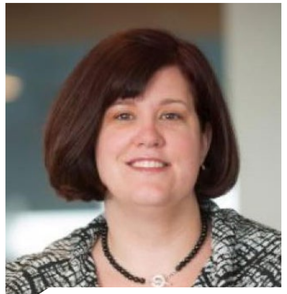


Mike Shaikh
TRÉSORIER

Robert Cassius de Linval

Deborah Glendinning

Jennifer Labrecque



Rhonda O'Gallagher

Marie-Bernard Poulin

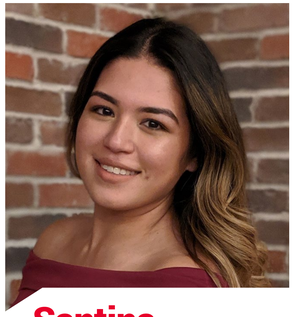
Tim Rallis

Dr. Hartley Stern

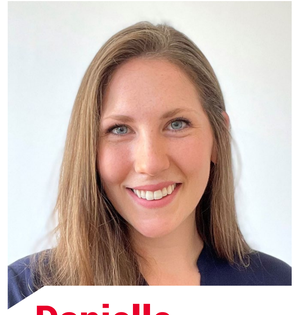
PERSONNEL *(de 31 decembre, 2020)*

Dean Brokop
DIRECTEUR

Julie Hawrishok
EXPÉRIENCES DES DONATEURS



Santina Arvandi
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT



Danielle Gattinger
EXPÉRIENCES DES DONATEURS

CONTACTEZ NOUS

fondation@paralympic.ca

www.fondationparalympic.ca

613-569-4333 Ext. 248

100-85 rue Plymouth,
Ottawa, ON K1S 3E2

Le numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance de la Fondation paralympique canadienne est le 813904190 RR0001.